

Dulce FRANCESCHINI

Le sateré-mawé (ou mawé) est parlé par le groupe de même nom qui vit depuis plus de 350 ans dans la région du Tapajós-Madeira (sud-est de l'Etat d'Amazonas - Brésil). En 1982, leur territoire a été démarqué (reconnu officiellement) par la FUNAI (Fondation National de l'Indien) et il s'étend sur 788.528 hectares situés entre les Etats d'Amazonas et du Pará, la frontière entre ces deux Etats coupant leur territoire en son milieu. Dans ce territoire, appelé Andirá-Marau, vivent environ 7.000 Sateré-Mawé. Cependant, il n'existe pas une statistique de la population globale de ce peuple. En effet, beaucoup d'entre eux ont émigré vers les villes (Manaus, Maués, Parintins, Barreirinha) ou bien vers d'autres régions.

Le seul document d'analyse linguistique quel'on trouve sur cette langue est celui des missionnaires du S.I.L. (Summer Institut of Linguistics) sur les préfixes personnels et les numéraux. A partir de cet article, Aryon D. Rodrigues (1984/85) classifie le sateré-mawé comme une famille à membre unique du groupe Tupi. Auparavant cette langue était considérée, par ce même auteur, comme l'une des langues de la famille tupi-guarani.

En effet, le sateré-mawé présente beaucoup de traits morphosyntaxiques communs aux langues de cette famille linguistique.

Je me propose ici de présenter quelques-uns des procédés morphologiques employés en sateré-mawé pour l'expression du temps et de l'aspect. Avant d'aborder cette question, je ferai un bref exposé sur les structures actanciellles et les différentes classes de verbes de cette langue.

1. Les structures actanciellles

D'après la typologie actancielle, la langue sateré-mawé présente une structure de type actif¹ (G.A. Klimov, 1974) ou dual (Gilbert Lazard, 1994, 1997). En effet, le sateré-mawé présente deux constructions uniactanciellles : l'une agentive et l'autre non-agentive. La construction non-agentive est propre aux verbes² d'état, mais elle peut aussi être employée avec les verbes de procès, c'est-à-dire avec les verbes actifs et les verbes à valeur moyenne³.

¹ Plusieurs langues de la famille tupi-guarani sont considérées comme des langues actives. On peut citer, entre autres, le tapirapé (Yonne Leite, 1986) ; le kamaiurá (Lucy Seki, 1990) ; l'assurini du Trocará (Márcia M.D.Vieira, 1993).

² J'emploie le terme *verbe* pour désigner le lexème verbal et ses affixes.

³ L'emploi de la construction non-agentive avec les verbes actifs et avec les verbes à valeur moyenne répond soit à la hiérarchie de la personne (verbes actifs) soit au paramètre de contrôle (cf. Jean-Pierre Desclès, 1985)

- (1) *u - i - we'ese*
 1Inac. +Attr.II + "être content"
 "Je suis content."

En revanche, la construction agentive est propre aux verbes actifs et moyens et elle peut être aussi bien biactancielle qu'uniactancielle. La première est construite avec des lexèmes actifs et deux actants qui représentent l'agent et le patient (ex. 2) ; la seconde est construite avec des lexèmes à valeur moyenne et un seul actant (ex. 3).

- (2) *a - ti - 'auka* moi
 1Ag.+ Act.I + "tuer" "serpent"
 "Je l'ai tué le serpent."

- (3) *a - re - potpa:p*
 1Ag.+ Moy.+ "travailler"
 "Je travaille."

Ces exemples illustrent deux sortes de constructions uniactanciennes : dans l'une, l'actant renvoie à un participant non-agentif (ex. 1) et dans l'autre, il renvoie à un participant agentif (ex. 3) : cela signifie que l'actant unique peut recevoir la marque propre au participant agentif (**a-**) ou non-agentif (**u-**).

Un second trait typologique important est que le sateré-mawé est une langue *indiciante*⁴ puisque les actants sont représentés sous la forme d'indices dans le verbe.

Les lexèmes verbaux sont toujours indicés par l'actant et par des indices de relation indicateurs de son orientation. On peut dire que les informations concernant les actants sont contenues dans le verbe. Les nominaux qui renvoient aux actants peuvent donc être absents⁵.

Les constructions uniactanciennes peuvent être agentives ou non-agentives ; la construction uniactancielle agentive peut avoir une orientation de type moyen (ex. 3) ou réciproque (ex. 4), alors que la construction non-agentive a toujours une orientation de type attributif (ex. 1).

- (4) *wa - to'o - wenka*
 1incl.Ag. + Réc. + "inviter"
 "Nous nous invitons réciproquement."

Les exemples (1), (3) et (4) se présentent comme une seule unité accentuelle, la présence du constituant nominal (CN) qui représente le participant unique n'étant pas nécessaire.

ou non du procès par le participant indicé dans le verbe (verbes actifs et verbes moyens). Voir sur cette question Dulce Franceschini (1999 : 169 et ss).

⁴ Michel Launey (1994 : 38).

⁵ Selon Márcia M.D. Vieira (1993 : 264), l'emploi des syntagmes nominaux serait aussi facultatif en assurini do Trocará, langue de la famille tupi-guarani.

La construction biactancielle est toujours agentive et présente un lexème verbal actif et une orientation de type actif. L'agent est représenté dans cette construction par l'indice actanciel qui apparaît en tête du verbe. En revanche, on peut considérer que l'actant qui représente le patient est amalgamé avec l'indice de la voix active ou bien qu'il est marqué par l'indice de 3ème personne (-i- ~ -φ-) dans le verbe; en effet, l'indice de la voix active indique, outre l'orientation du verbe, l'existence d'un participant non-agentif qui se distingue au niveau sémantico-référentiel du participant agentif. Le participant non-agentif de ces constructions fait référence à la 3ème personne.

- (5) *e - ti - puenti*
2Ag. + Act.I / 3Inac. + "trouver"
"Tu l'as trouvé."
- (6) *uru - (t)i - hymu:t hirokat*
lexcl.Ag. + Act.I/3Inac. + "réveiller" "enfant"
"Nous (l')avons réveillé l'enfant."

Si le patient réfère à la 1ère ou 2ème personne, on emploie différentes stratégies : soit la forme sagittale⁶ (1 → 2 sg. : **moro-** (ex. 7) ; 1 → 2 pl. **moro-ho'o-** (ex. 8)), soit la construction non-agentive (ex. 9). Cependant si l'agent réfère à la 1ère personne exclusive et le patient à la 2ème personne (sg./pl.), celui-ci sera traité comme la 3ème personne et l'on aura alors l'emploi de la construction agentive active (comparer (6) et (10)).

- (7) *moro - φ - hymu:t*
1 → 2 + sg. + "réveiller"
"Je t'ai réveillé."
- (8) *moro - ho'o - hymu:t*
1 → 2 + pl. + "réveiller"
"Je vous ai réveillés."
- (9) *u - i - hymu:t en*
1 Inac.+Attr. I + "réveiller" pr.2
"Je suis réveillé par toi." (ou "Tu m'as réveillé.")
- (10) *uru - (t)i - hymu:t en*
lexcl.Ag. + Act.I/3Inac. + "réveiller" pr.2
"Nous t'avons réveillé."

Tout comme les verbes qui présentent une construction uniactancielle, les verbes à construction biactancielle, c'est-à-dire à construction agentive active peuvent constituer des énoncés à un seul mot. Les actants ne sont pas nécessairement représentés par des CN puisqu'ils sont déjà indicés dans le verbe.

⁶ Terme employé par Claude Hagège (1982 : 107) pour désigner les formes qui amalgament la 1ère et la 2ème personnes.

Après ce bref aperçu sur la typologie actancielle de la langue sateré-mawé, on s'intéressera à l'analyse de différentes classes de verbes à partir de leurs constructions prédicatives.

2. Les classes de verbes

Le système verbal en sateré-mawé est organisé d'après l'orientation et l'aspect intrinsèques aux lexèmes. A partir de critères morphosyntaxiques, on peut distinguer deux grands ensembles de verbes : les verbes d'état⁷ et les verbes de procès, les verbes d'état étant construits avec des lexèmes statifs et les verbes de procès avec des lexèmes actifs ou moyens.

Sur le plan morphosyntaxique, les verbes d'état sont uniactanciels et présentent les préfixes personnels de la *série inactive*⁸ en fonction actantielle. En revanche, les verbes de procès sont soit uniactanciels, soit biactanciels, et peuvent présenter comme actant unique ou premier actant les indices personnels de la *série agent*. Mais, ils peuvent aussi être employés dans une construction non-agentive et présenter alors les indices personnels de la *série inactive* ; on considère néanmoins, comme étant typique des verbes de procès la construction agentive, c'est-à-dire celle qui est construite avec les indices personnels de la *série agent*.

Les verbes d'état et les verbes de procès peuvent être regroupés en différents sous-ensembles d'après leur compatibilité avec des indices qui marquent leur orientation intrinsèque (voix).

Les verbes d'état présentent toujours les indices de la voix attributive. Ces indices sont : l'attributif I (-**he-** ~ -**e-**) et l'attributif II : (-**i-** ~ -**φ-**) ou variation de la consonne initiale du lexème.

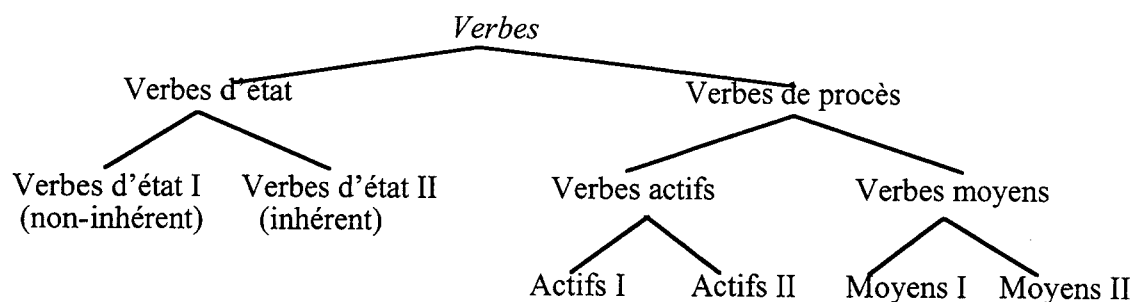
En revanche, les verbes de procès présentent soit les indices de la voix active : l'actif I : (-**ti-** ~ -**i-** ~ -**φ-**) ou l'actif II : (-**he-**) , soit l'indice de la voix moyenne (-**re-** ~ -**to-** ~ -**φ-**) ; à ces deux voix correspondent deux sous-ensembles de verbes : les actifs et les moyens.

Comme l'on peut voir ci-dessus, la voix attributive et la voix active présentent deux indices pour référer à la même voix. En effet, ces indices servent à différencier des sous-ensembles de verbes actifs et statifs qui renvoient à différentes valeurs sémantico-aspectuelles (aspect lexical) mais qui ont une même orientation. La voix moyenne cependant présente un seul indice. Mais les verbes moyens, tout comme les verbes actifs et statifs, sont regroupés en deux sous-ensembles qui sont définis par rapport à leur valeur sémantico-aspectuelle; ces deux sous-ensembles sont marqués par de constructions prédicatives différentes (voir section 2.2.2. ci-dessous).

⁷ Les verbes d'état ne doivent pas être considérés comme un type de procès mais comme l'une des classes de verbes de la langue qui se différencie, par sa morphosyntaxe, des verbes de procès.

⁸ Les préfixes personnels de la *série inactive* et de la *série agent* sont présentés en annexe.

Nous pouvons schématiser cela de la façon suivante:



Cette hiérarchie binaire est basée sur les distinctions morphosyntaxiques suivantes :

- (1) compatibilité avec les indices personnels de la *série inactive* (verbes d'état) // compatibilité avec les indices personnels de la *série agent* et de la *série inactive* (verbes de procès);
- (2) indices de relation différents (verbes d'état I / verbes d'état II // verbes de procès : actifs I / actifs II / moyens);
- (3) constructions différentes (verbes moyens I / verbes moyens II).

2.1. Les verbes d'état

Les verbes d'état sont regroupés en deux sous-ensembles : verbes d'état I et verbes d'état II. Ce que distingue ces deux sous-ensembles est le type de relation qui s'établit entre le lexème et le préfixe personnel ; seuls les verbes d'état II indiquent une relation du type partie-tout. Lorsque la relation n'est pas du type partie-tout (verbes d'état I), le lexème verbal fait référence à une propriété qui est conçue comme étant non-inhérente au participant et/ou que son application n'affecte pas complètement le participant. En revanche, lorsque la relation est du type partie-tout (verbes d'état II), le lexème verbal fait référence à une propriété qui est conçue comme inhérente au participant et/ou que son application affecte complètement le participant.

2.1.1. Verbes d'état I :

construits avec l'indice attributif I (-he- ~ -e-).

- (15) *u* - *he* - *sy'at*
 1Inac.+ Attr.I + "avoir faim"
 "J'ai faim."

2.1.2. Verbes d'état II :

construits avec l'indice attributif II (-i- ~ -φ-) ou avec des lexèmes qui présentent une variation de la consonne initiale.

- (16) *u* - *i* - *taη*
 1Inac.+ Attr.II + "être grand"
 "Je suis grand."

- (17) *u - hera*
 1Inac. + Attr.II / "être fatigué"
 "Je suis fatigué."

2.2. Les verbes de procès

Les verbes de procès sont regroupés d'après leur orientation intrinsèque en verbes actifs et verbes moyens. La voix active et la voix moyenne présentent en sateré-mawé les mêmes caractéristiques que l'actif et le moyen au sens de Benveniste⁹.

En partant de la distinction établie par Benveniste, on peut dire *grosso modo* qu'en sateré-mawé la construction agentive à la voix moyenne indique que le participant représenté par l'actant unique "effectue en s'affectant" le procès, alors que la construction agentive à la voix active indique que le participant représenté par le premier actant accomplit le procès "hors de lui".

2.2.1. Verbes actifs

D'après leur aspect lexical (Aktionsart), ces verbes peuvent être regroupés en deux sous-ensembles, les verbes actifs I et les verbes actifs II.

2.2.1.1. Verbes actifs I

Ces verbes sont construits avec l'indice de relation (-**ti**- ~ -**i**- ~ -**φ**-). Ils dénotent des procès qui affectent directement et entièrement le référent du second actant ; celui-ci est envisagé comme un tout et c'est sur cette (ces) unité(s) formant un tout que le procès est appliqué. En effet, ces verbes dénotent un mode d'appréhension global du procès.

- (18) *a - ti - a - tek pira*
 1Ag. + Act.I + "mode arrondi"+"couper" "poisson"
 "Je l'ai découpé le poisson."

2.2.1.2. Verbes actifs II

Ces verbes sont construits avec l'indice de relation (-**he**-). Mais, alors que les verbes actifs I dénotent des procès qui sont appréhendés globalement et donc présentent un début et une fin, les verbes actifs II dénotent des procès qui ne sont pas appréhendés globalement soit parce qu'ils n'ont pas une fin pré-déterminée en eux-mêmes (19 à 21), soit parce qu'ils n'affectent pas entièrement le référent du second actant (22).

⁹ Rappelons la distinction établie par Benveniste (1966, I : 168-175) entre l'actif et le moyen : "Dans l'actif les verbes dénotent un procès qui s'accomplit à partir du sujet et hors de lui. Dans le moyen le verbe indique un procès dont le sujet est le siège; le sujet est intérieur au procès." ".....dans le moyen le sujet est le lieu du procès, même si ce procès demande un objet; le sujet est le centre au même temps qu'acteur du procès; il accomplit quelque chose qui s'accomplit en lui, naître, dormir, imaginer, etc...". Ces deux diathèses "reviennent toujours en définitif à situer des positions du sujet vis-à-vis du procès, selon qu'il est extérieur ou intérieur, et à le qualifier en tant qu'agent, selon qu'il effectue, dans l'actif, ou qu'il effectue en s'affectant, dans le moyen".

- (19) *a - he - waiŋ kurum*
 1Ag + Act.II+ "conseiller" "garçon"
 "Je conseille le garçon."
- (20) *a - h(e) - ekatup yara*
 1Ag. + Act.II + "attendre" "pirogue"
 "J'attends la pirogue."
- (21) *a - h - i:ŋ mohy:t*
 1Ag. + Act.II + "sentir" "fleur"
 "Je sens (l'odeur de) la fleur."

Pour expliquer la phrase (21), l'informateur disait qu'on ne pouvait pas employer ce verbe avec l'indice de la voix active I (-*ti-* ~ -*i-* ~ -*φ-*) puisque (1) ce n'est pas la fleur qu'on sent mais son parfum, c'est-à-dire le référent du second actant n'est pas affecté directement par le procès, et aussi que (2) ce n'était pas possible de sentir tout ce que la fleur exhalait mais seulement une partie, c'est-à-dire que le procès s'appliquait à une entité non-mesurable (le parfum) et pourtant qui ne pouvait pas être affectée entièrement.

Cette explication nous donne, en effet, les caractéristiques intrinsèques des verbes actifs II. Ces verbes dénotent des procès qui n'affectent pas directement, ni complètement le référent du second actant exprimé dans la phrase. Nous aurions pour la phrase (21) quelque chose comme: "Je sens l'odeur de la fleur" ; l'orientation du procès et son accomplissement (pas achèvement) serait plutôt vers "l'odeur" que sur le référent du second actant exprimé dans la phrase.

En effet, les verbes actifs II dénotent des procès qui ne sont pas appréhendés dans leur totalité mais comme une partie d'un procès non-mesurable ou bien qui n'atteint pas complètement le référent du second actant :

- (22) *a - h - anti yni*
 1Ag.+ Act.II + "attacher" "hamac"
 "J'attache les bords du hamac."

En (22), le procès s'effectue seulement sur les bords ("os punhos") du hamac. Ce n'est pas le hamac tout entier qui est attaché. Cependant lorsque le procès atteint le référent du second actant comme un tout, c'est un verbe actif I et donc la construction active I qui est employée comme l'illustre (23) :

- (23) *a - ti - kytŋ wawori*
 1Ag. + Act.I + "attacher" "tortue"
 "J'attache la tortue."

Dans cet exemple le référent du second actant comme un tout est affecté par le procès.

2.2.2. Verbes moyens

Les verbes moyens sont construits avec l'indice (-*re-* ~ -*to-* ~ -*φ-*).

A la différence des verbes actifs où l'aspect lexical est marqué par des indices de relation différents, l'aspect lexical des sous-ensembles de verbes moyens est indiqué par l'emploi de

constructions différentes. Tout comme les verbes actifs, les verbes moyens sont regroupés en deux sous-ensembles : les verbes moyens I et les verbes moyens II (*cf. supra*).

2.2.2.1. Les verbes moyens I

Ces verbes présentent la même structure que les verbes actifs : *préfixe personnel agen + indice de relation + lexème verbal*, et ils dénotent des procès qui ne sont pas appréhendés dans leur totalité.

- (24) *a - re - ket*
 1Ag. + Moy. + "dormir"
 "Je dors."

Font partie de cette classe, entre autres, tous les verbes qui dénotent des procès qui sont fréquemment réalisés par le participant représenté par l'actant unique, comme par exemple les besoins de l'organisme humain et les activités quotidiennes.

L'emploi de la construction moyenne I peut aussi indiquer que le participant est toujours sous l'effet résultant du procès qu'il a accompli. Cette valeur ressort bien lors de la comparaison des deux énoncés ci-dessous. Dans l'exemple (25), le verbe présente la construction moyenne II qui est celle des verbes moyens II (voir section 2.2.2.2), alors que dans l'exemple (26), il présente la construction moyenne I, c'est-à-dire celle des verbes moyens I.

Construction moyenne II :

- (25) *ηyt a - re - (')e*
 "effrayer" 1Ag. + Moy. + Aux.
 "Je me suis effrayé."

Glose: "Je me suis effrayé mais maintenant je ne suis plus effrayé."

Construction moyenne I :

- (26) *a - re - (w)e - mo - ηyt*
 1Ag. + moy. + réfl. + caus. I + "effrayer"
 "Je me suis effrayé."

Glose: "Je me suis effrayé et je suis toujours sous l'effet de la frayeur."

La base moyenne **-(w)e-mo-ηyt** de l'exemple (26) est dérivée de la base active I **-mo-ηyt** par la préfixation du morphème réfléchi **-we-**; **-mo-ηyt** à son tour est dérivée de la base moyenne II **ηyt** par la préfixation du morphème causatif I **mo-**.

Alors qu'en (25) le procès est accompli et achevé, en (26) le procès est envisagé comme n'ayant pas encore atteint sa fin puisqu'il agit encore sur le participant. L'énoncé (26) indique, en effet, que le participant est toujours dans l'état résultant du procès qu'il a accompli.

2.2.2.2. Les verbes moyens II

Ces verbes présentent une structure à verbe auxiliaire :

base verbale *i.pers.ag. + indice de relation + vb.aux.(-'e)*. Les verbes moyens II dénotent des procès qui sont appréhendés comme un tout, c'est-à-dire qui présentent un début et une fin en eux-mêmes (voir aussi ex. 25).

(27) *peso a - re - ('e)*
sauter" 1Ag. + Moy. + Aux.
"J'ai sauté."

(28) *put'ok a - re - ('e)*
"arriver" 1Ag. + Moy. + Aux.
"Il est arrivé."

On peut dire que les différents sous-ensembles de verbes se définissent par rapport au rôle agentif (verbes de procès) ou non-agentif (verbes d'état) du participant indicé dans le verbe, par rapport à leur orientation (attributive // active / moyenne) et par rapport à leur aspect lexical.

On peut représenter cela par les tableaux ci-dessous :

(1) Niveau morphosyntaxique :

Construction	Verbes		Indices de relation	Constructions
Non-agentive	D'état	I	(-he- ~ -e-)	pers.Inac.+i.rel.+lexème
		II	(-i- ~ -φ-) ou variation de la consonne initiale	
Agentive	Actifs	I	(-ti- ~ -i- ~ -φ-)	pers.Ag.+i.rel.+lexème
		II	(-he-)	
	Moyens	I	(-re ~ -to- ~ -φ-)	pers.Ag.+i.rel.+lexème
		II		Lexème pers.Ag.+i.rel.+aux.

(2) Niveau sémantique :

Verbes		Type d'orientation	Aspect lexical
D'état	I	Attributif	propriété non-inhérente et/ou qui n'affecte pas complètement/entièrement le participant.
	II		propriété inhérente et/ou qui affecte complètement le participant.
actifs	I	Actif	procès global (plutôt téléique ; accomplissement implique achèvement ¹⁰)
	II		procès non-global (plutôt atélique ; accomplissement n'implique pas achèvement)
Moyens	I	Moyen	procès non-global (plutôt atélique ; accomplissement n'implique pas achèvement)
	II		procès global (plutôt téléique ; accomplissement implique achèvement)

¹⁰ Les termes *accomplissement* et *achèvement* sont employés dans le sens que leur donne Zlatka Guentchéva (1990 : 35): "Le processus est dit *accompli* lorsque la transformation qu'il opère n'est pas complète, c'est-à-dire que le processus est interrompu avant "d'atteindre son terme". Le processus est dit *achevé* lorsque la transformation opérée est complète et qu'il n'est pas possible de la poursuivre ; le processus a donc atteint tout naturellement son état final."

Généralement, **aru** suit le terme focalisé. Dans l'exemple (32), le premier actant est focalisé et le morphème **aru** le suit.

- (32) *uito ti aru a - re - to ŋa'apy kape*
 pr.1 part. fut./inct. 1Ag. + Moy. + "aller" "forêt" postp.
 "Ce sera moi-même qui irai à la forêt."

Dans l'exemple (33), le complément circonstanciel est placé en tête de la proposition principale et il est suivi par **aru** :

- (33) *pyno ti i - i - 'ahe:k te pote*
 "alors" part. 3Inac. + Attr.II + "avoir de l'asthme" "encore" conj.
miko kape aru wa - φ - to
 nm.pr. postp. fut./inct. 1Ag. incl. + Moy. + "aller"
 "Et alors s'il a encore de l'asthme, ce sera chez Miko que nous irons."

D'après notre corpus, le morphème **aru** est le plus souvent employé dans des énoncés qui ont un prédicat verbal. Mais il peut être employé aussi dans un énoncé construit avec un prédicat nominal, le terme sur lequel porte la prédication étant focalisé par la particule **ti** qui de son côté conditionne l'occurrence de **aru** :

- (34) *en ni¹¹ aru ahut no*
 pr.2 part. fut./inct. perroquet relt.but
 "Ce sera toi qui seras (pour être) le perroquet."

(34) serait énoncé plutôt dans un jeu.

3.2. Le morphème **wuat**

Ce morphème indique que le procès n'est pas réalisé, mais que sa réalisation est envisagée comme certaine :

- (35) *i - i - aman ha(p) muat¹²*
 3Inac.+ Attr.II + "pleuvoir" nomls. fut./cert.
 "Il va pleuvoir."

wuat peut être utilisé aussi bien avec un prédicat nominal qu'avec un prédicat verbal. Dans un énoncé construit avec un prédicat nominal, **wuat** suit le prédicat :

- (36) *en ni ahut no wuat*
 pr.2 part. "perroquet" relt.but fut./réel
 "C'est toi qui seras (pour être) perroquet." (Tu seras transformé en perroquet.)

Avec (36) la transformation en perroquet est considérée comme incontestable (vraie), ce qui explique que des constructions comme (36) sont plutôt employées par un chaman. On voit donc bien la différence que permet d'établir **aru** et **wuat** dans respectivement (34) et (36).

¹¹ **ti** se réalise **ni** après une nasale.

¹² **wuat** se réalise **muat** lorsqu'il est précédé par **p** et **nuat** lorsqu'il est précédé par **t**.

Le fonctionnement de **wuat** avec un prédicat verbal est complexe puisqu'il conduit à passer par un nominalisateur comme en (37) et (38) :

- (37) *put'ok i'atu - φ - 'e ha(p) muat moŋki'ite*
 "arriver" 3Ag.pl. + Moy. + Aux. nomls. fut./cert. "demain"
watyama wywo tuŋ-tuŋ me
 "type de fourmi" postp. "instrument pour mettre les fourmis" postp.
 "Ils vont arriver demain avec les fourmis *tocandeira* dans le *tuŋ-tuŋ*."
- (38) *uito ti a - tu - nuŋ ha(p) muat ŋetap*
 pr.1 part. 1Ag. + Act.I. + "faire" nomls. fut./cert. "maison"
 "C'est moi qui ferai / construirai la maison"

En effet, l'occurrence de **wuat** est conditionnée par l'occurrence obligatoire du nominalisateur **hap** comme l'illustrent les exemples présentés ici.

Prenons un autre exemple où la réalisation du procès est envisagée comme certaine dans un avenir proche :

- (39) *joão φ - ti - kuap ta'yn i - i - ku'uro ha(p) muat*
 nm.pr. 3Ag.+ Act.I.+ "savoir" asp. 3Inact. + Attr.II+"mourir" nomls. fut./cert.
 "João savait déjà qu'il (un autre) allait mourir."

(39) fait partie du récit d'une histoire.

Outre ces deux morphèmes, **aru** et **wuat**, on peut employer les déterminants démonstratifs **mei-j-e** et **me:-sup** pour renvoyer à des valeurs temporelles et modales.

3.3. Le déterminant démonstratif **mei-j-**

Le déterminant démonstratif **mei-j-e** peut être employé soit comme déterminant d'un nom, soit comme déictique temporel. Lorsqu'il sert à déterminer un nom, il indique que l'entité dont il est question est en position verticale et qu'elle se trouve éloignée de l'énonciateur. En tant que déictique temporel, il indique que l'événement est antérieur à *to* :

- (40) *mei-j-e giria¹³ pwo satere i - i - hay*
 dém. "langue sateré" "à travers" "Sateré" 3Inact.+ Attr.II+ "parler"
 "Jusqu'à cet instant, le Sateré a parlé en sateré."

Après avoir parlé en langue sateré-mawé pendant un moment, le locuteur dit (40) et s'arrête de parler dans cette langue. Après il reprend la conversation en portugais. On peut dire que **mei-j-e** localise l'événement dans un temps qui commence avant *to* mais qui va jusqu'à *to*.

Prenons un autre exemple plus complexe :

¹³ Le mot *giria* signifie en portugais du Brésil "argot", cependant dans la région où les Sateré-Mawé vivent, ce mot a été toujours employé par les non-indiens pour désigner la langue des sateré-mawé. Ce mot est employé aujourd'hui par les propres Sateré-Mawé pour désigner leur langue.

- (41) *mei-j-e ti (yt) - i - i - 'ahu: - 'i i ra'yn*
 dém. part. nég. + 3Inact.+Attr.II.+ "avoir de la fièvre" + nég. itér. asp.
 "Et jusqu'à maintenant il n'a plus eu de la fièvre."

En (41) le morphème itératif *i* indique la répétition de l'événement. **mei-j-e** indique une zone temporelle qui s'étend jusqu'à *to*, ce qui permet ainsi à la suite **yt-i-i-'ahu:-'i + i** de signaler que l'état de choses "avoir-fièvre" ne s'est pas répété jusqu'à *to*.

Le déterminant démonstratif **mei-j-e** peut avoir à la fois une fonction temporelle et spatiale dans l'énoncé :

- (42) *a - re - ine'en mei-j-e sese waku pe ra'yn a - re - ine'en*
 1Ag.+ Moy.+ "vivre" dém. "très" "bon" loc. asp. 1Ag.+ Moy.+ "vivre"
 "Je vivais là-bas avant et c'était dans le bonheur que je vivais."

Comme on peut constater, en (42), **mei-j-e** indique d'une part le lieu où l'événement s'est produit (là-bas) et d'autre part l'antériorité de cet événement par rapport à *to* (avant).

3.4. Le déterminant démonstratif **me:-sup**

Le déterminant démonstratif **me:-sup** a également deux fonctions: (1) Il peut être déterminant d'un nom et, dans ce cas, il permet d'indiquer à la fois que le référent du terme qu'il détermine est à la proximité de l'énonciateur et qu'il se trouve en position horizontale ; (2) Il peut servir de déictique temporel qui porte en lui également une valeur modale. On peut illustrer la valeur à la fois temporelle et modale de **me:-sup** par l'exemple suivant :

- (43) *me:-sup a - re - to i*
 dém. 1Ag.+ Moy. + "aller" itér.
 "A partir de maintenant, je peux retourner."

(43) est énoncé pour dire que l'énonciateur peut envisager son départ puisque le travail pour lequel il était venu dans le village était déjà terminé.

Prenons un autre exemple :

- (44) *capitão aru φ - tu - u:t me:-sup*
 "police fluviale" fut./inct. 3Ag. + Moy. + "venir" dém.
 "La police fluviale pourra venir (à partir de maintenant)."

Notons qu'en (44), à la différence de (43), **me:-sup** apparaît après le prédicat verbal et que l'énoncé comprend aussi le morphème **aru** qui, rappelons-le, indique que la réalisation de l'événement n'est pas certaine. Tout comme (43), (44) fait référence à un événement qui peut se réaliser à partir du moment où il est énoncé, mais cette réalisation est présentée comme plus douteuse.

me:-sup peut apparaître également en position médiane et suivre **aru**, comme l'illustre l'exemple ci-dessous :

- (45) *pyno aru me:-sup wa - h - et - 'enoi*
 "alors" fut./inct. dém. 1Ag.incl.+ Act.II. + "nom"+"raconter"
ra'yn φ - φ - 'e
 asp. 3Ag. + Moy. + "dire"
 "Alors, à partir de ce moment, nous pouvons déjà (lui) donner son nom, dit-il."

Signalons que l'occurrence du morphème aspectuel **ra'yn** qui suit le prédicat indique que toutes les conditions requises pour que le procès se réalise sont déjà remplies.

4. L'aspect

Trois types de procédés sont généralement utilisés pour l'expression de l'aspect :

1. Les morphèmes aspectuels **ta'yn**, **te** et **i** ;
2. Les verbes auxiliaires d'aspect **te'en-te'en**, **tuereto** , **tueru:t** et **kahu:** ;
3. Le redoublement du verbe.

4.1. Les morphèmes aspectuels

4.1.1. Le morphème **ta'yn**¹⁴

La valeur générale du morphème **ta'yn** semble étroitement liée à celle d'accompli. Cependant suivant le type de construction et le contexte linguistique, la valeur d'accompli peut conduire à d'autres valeurs comme celle d'état résultant, d'expérience.... On peut rapprocher la valeur de **ta'yn** de celle de *déjà* en français.

En l'absence de morphèmes temporels comme ceux qui ont été présentés ci-dessus, **ta'yn** peut indiquer que le procès a été accompli dans un temps proche, antérieur au moment de l'énonciation (*t₀*), mais que le résultat est présent en *to*. C'est la valeur bien connue d'état résultant.

Ainsi, avec une construction moyenne, **ta'yn** permet d'indiquer l'état résultant engendré par le processus accompli, comme l'illustrent les exemples (46) à (48) :

- (46) *a - re - (w)e - nuk ta'yn*
 1Ag.+ Moy. + réfl. + "nourrir" asp.
 "Je me suis déjà nourri/ J'ai déjà mangé."
- (47) *a - re - ket ra'yn*
 1Ag. + Moy. + "dormir" asp.
 "J'ai déjà dormi."
- (48) *φ - tu - ut motor kape ra'yn*
 3Inac.+ Moy. + "aller" "bateau" loc. asp.
 "Il est allé au bateau."

¹⁴ La consonne initiale du morphème **ta'yn** peut se réaliser, d'après le contexte phonique, comme **t-**, **n-** ou **r-**.

Comme on peut observer dans les exemples ci-dessus, **ta'yn** peut apparaître immédiatement après le prédicat (46 et 47) ou bien après le complément circonstanciel (48) lorsqu'on a une construction moyenne.

La valeur d'état résultant apparaît également avec la construction non-agentive qui présente une base verbale active :

- (49) *i - i - pot - 'apyk ta'yn*
 3Inac.+Attr.II + caus.II + "descendre" asp.
 "Il est déjà descendu (vers la rivière)."

Avec une construction active, la position de **ta'yn** est pertinente. En effet, lorsque **ta'yn** apparaît après le prédicat et qu'il est suivi par un constituant nominal (CN) qui représente le patient, alors le CN fait référence à une entité déterminée sur laquelle le procès a été accompli :

- (50) *a - tu - 'u ra'yn pira*
 1Ag.+ Act.I + "manger" asp. "poisson"
 "J'ai déjà mangé le poisson."

La valeur de (50) est celle d'un processus accompli et achevé.

En revanche, si **ta'yn** apparaît après le CN, celui-ci fait alors référence non pas à une entité spécifique sur laquelle le procès a été accompli, mais à une entité quelconque de la classe des éléments que le CN représente :

- (51) *a - tu - 'u pira ra'yn*
 "J'ai déjà mangé (du) poisson."

(51) signifie "j'ai déjà fait cette expérience/ j'ai déjà goûté du poisson."

ta'yn peut aussi indiquer que le procès a déjà commencé, c'est-à-dire il peut indiquer l'événement initial qui fait entrer dans le processus. En d'autres termes, ce qui pourrait être considéré comme accompli, c'est seulement le début du processus. **ta'yn** présente toujours cette valeur lorsqu'il est utilisé en co-occurrence avec la particule énonciative **ti** qui indique que l'acte d'énonciation est concomitant au processus comme l'illustrent les exemples (53) et (54) :

- (52) Locuteur A dit: *e - r - iot pyno meiko wo merep mo*
 2Ag. + Moy. + "venir" "alors" "ici" relt. "vitesse" relt.
 "Viens alors (par) ici en vitesse."

- (53) Locuteur B répond : *a - re - we - ei ti ra'yn*
 1Ag. + Moy. + réfl. + "baigner" part. asp.
 "C'est que je suis déjà en train de me baigner."

- (54) *uito ti ra'yn a - tu - nuη mi - 'u*
 pr.1 part. asp. 1Ag. + Act.I + "faire" nomls. + "manger"
 "C'est moi qui fait (en ce moment) à manger."

Signalons que **ta'yn**, tout comme **aru**, apparaît après la particule **ti** dans l'énoncé, ce que signifie qu'il suit alors non pas le prédicat, mais le terme focalisé (53 et 54).

ta'yn peut apparaître en co-occurrence avec le morphème **wuat**, qui indique, comme on l'a déjà vu, le futur certain. Dans ce cas la réalisation du procès est présentée comme imminente.

- (55) *a - re - (w)e - nuk ha(p) muat ra'yn*
 1Ag. + Moy. + réfl. + "nourrir" nomls. fut./cert. asp.
 "Je vais manger tout de suite / bientôt."

- (56) *put'ok φ - φ - 'e mi'i*
 "arriver" 3Ag.+ Moy.+ Aux. pr.3
to - φ - 'yat pe i ra'yn ha(p) wuat i ra'yn
 3Inac.cor.+ Attr.II+ "maison" loc. itér. asp. nomls. fut./cert. itér. asp.
 "Il est arrivé de nouveau à sa (propre) maison ~ va bientôt arriver de nouveau."

(56) fait partie d'un dialogue. Le locuteur emploie d'abord seulement le morphème **ra'yn**, le procès pourrait alors être interprété comme accompli. Comme il veut communiquer que le procès n'est pas encore accompli, il reprend la fin de son énoncé et il emploie cette fois-ci **wuat** suivi par **ra'yn** pour indiquer cette fois l'imminence du procès. En revanche, s'il est fort probable que le procès se réalise, mais ce n'est pas encore certain, le morphème **ta'yn** apparaît en co-occurrence avec le morphème du futur incertain **aru**.

- (57) *i - i - aman i ra'yn aru*
 3Inac. + Attr.II + "pleuvoir" itér. asp. fut./inct.
 "Il va déjà pleuvoir de nouveau."

Glose: Il semble qu'il va bientôt pleuvoir de nouveau.

4.1.2. Le morphème *te*

Ce morphème indique la persistance d'un état ou d'un procès ; il apparaît toujours après le prédicat et peut être traduit par "encore".

- (58) *te'ere - (w)e - nuk te*
 3Ag.pl / Moy + réfl. + "nourrir" "encore"
 "Ils sont encore en train de manger."

De même, en (59), qui est extrait d'un dialogue, où l'on discute sur une personne qui est à l'hôpital et qui doit être opérée :

- (59) *ta'atu - φ - mo - ηky(i) re¹⁵*
 3Ag.pl.+ Act.I. + caus.I+ "être gros" "encore"
 "Ils sont encore en train de le faire grossir."

Voici deux autres exemples de l'emploi de **te** :

¹⁵ **t** précédé de **t** se réalise **r** .

- (60) *miko e - hary'i yt - φ - to - to - 'i te*
 Miko Attr.I + "femme" nég. + 3Ag. + Moy. + "aller" + nég. "encore"
 "La femme de Miko n'est pas encore allée."
- (61) *seruai yt - φ - h ewyry - 'i te ma'ato mei-ko wo*
 pr.trait. nég.+ 3Inac.+ Attr.II / "être en + nég. "encore" conj. dém. loc.
 masc. promenade"
 "Mais par ici/ces côtés-ci, le *seruai* ne s'est pas encore promené."

4.1.3. Le morphème *i*

Ce morphème suit toujours le prédicat et il indique la répétition d'un état ou d'un procès ; il peut alors être traduit par "verbe + de/à nouveau" ou bien par le préfixe latin *re-* qui indique la répétition.

- (62) *φ - tu - ut i*
 3Ag. + Moy. + "venir" itér.
 "Il vient de nouveau / revient."
- (63) *mana kape a - re - to i*
 pr.trait. loc. 1Ag. + Moy. + "aller" itér.
 "Je suis allé de nouveau (suis retourné) chez la *mana*."
- (64) *yara φ - tu - we - sakpo i*
 "pirogue" 3Ag. + Moy. + réfl. + "traverser" itér.
 "La pirogue traverse (la rivière) de nouveau."

i apparaît souvent suivi de **ta'yn** dans d'énoncé.

- (65) *φ - tu - (w)e - nuk i ra'yn*
 3Ag. + moy.+ réfl. + "nourrir" itér. asp.
 "Il va déjà manger à nouveau." // "il a déjà mangé de nouveau."
- (66) *φ - ta - 'aipok i ra'yn*
 3Ag. + Moy. + "retourner" itér. asp.
 "Il va déjà retourner de nouveau." // "Il est déjà retourné de nouveau."

Le morphème *i* est aussi utilisé comme un marqueur de modalité d'action, avec une valeur de continuatif. *i* apparaît alors suffixé à la base verbale et il est accompagné d'un redoublement de celle-ci. On le trouve employé avec cette valeur dans des constructions moyennes II qui présentent une base verbale dérivée des bases actives :

- (67) *awen - i - awen - i i'atu - φ - 'e*
 "balayer" + itér. + "balayer" + itér. 3pl.Ag.+ Moy. + Aux.
 "Ils balayent / ils sont en train de balayer."

Le morphème *i* peut apparaître aussi après le prédicat, il indique alors la répétition du procès :

- (68) *awen - i - awen - i i'atu - φ - 'e i ra'yn*
 "balayer" + itér. + "balayer" + itér. 3pl.Ag.+ Moy. + Aux. itér. asp.
 "Ils balayent de nouveau // Ils sont déjà en train de balayer de nouveau."

4.2. Les verbes auxiliaires aspectuels

Nous avons regroupé dans cette section quatre auxiliaires qui fonctionnent soit comme marqueurs aspectuels, soit comme marqueurs de modalité d'action. Un travail ultérieur devrait préciser leur statut. Il s'agit de : **te'en-te'en**, **tuereto**, **tueru:t** et **kahu:**. Ces auxiliaires apparaissent généralement après le prédicat.

Ce qui nous permet de considérer ces mots comme des auxiliaires, c'est le fait qu'ils peuvent aussi être employés comme verbe principal dans un énoncé. Les auxiliaires (a) **te'en-te'en** ("il vomit (itér.)") ; (b) **tuereto** ("il s'en va / mouvement d'éloignement") et (c) **tueru:t** ("il vient / mouvement d'approximation") présentent la construction moyenne à la 3ème personne. Quant à **kahu:**, il semble dériver de la base verbale stative **-kahuro** qui signifie "être terminé / fini" > "être mort" ; dans la forme de l'auxiliaire, on aurait la chute de la dernière syllabe de la base verbale et l'allongement de la dernière voyelle.

4.2.1. L'auxiliaire **te'en-te'en**

L'auxiliaire **te'en-te'en** que nous traduirons par "continuer à" peut apporter à l'énoncé différentes nuances aspectuelles.

Avec une construction active I, **te'en-te'en** peut indiquer une certaine caractéristique de l'actant, comme dans les exemples (69) et (71) :

- (69) *satere* ϕ - *ti* - *koi* *te'en - te'en* *mani*
 Sateré 3Ag. + Act.I+ "planter" Aux. "manioc"
 "Les Sateré continuent à planter le manioc."

Cet énoncé indique que les Sateré plantaient (dans les temps anciens) et plantent toujours le manioc.

Remarquons que **te'en-te'en** n'est pas compatible avec une expression adverbiale de temps ou de lieu :

- (70) **satere* ϕ - *ti* - *koi* *te'en-te'en* *mani* *julho* *pe*
 Sateré 3Ag.+ Act.I+ "planter" Aux. "manioc" "juillet" postp.
 * "Les Sateré continuent à planter le manioc en juillet."

Dans ce contexte linguistique (70), c'est l'auxiliaire **tuereto** qui doit être utilisé (voir 78).

- (71) *uito* *a* - *t* - *ioto* *te'en-te'en* *motpa:p* *hap*
 pr.1 1Ag.+ Act.I+ "amener" Aux. "travailler" nomls.
 Litt.: "Moi, je continue à amener le travail."

Glose : J'étais responsable du travail et je continue à l'être.

Avec une construction moyenne II, **te'en-te'en** peut indiquer l'itération du processus ou une sorte de classe ouverte d'événements comme l'illustrent les exemples (72) et (73):

- (72) *min* *i'atu* - ϕ - *'e* *te'en - te'en*
 "plonger" 3pl.Ag. + Moy. + Aux. Aux.
 "Ils continuent à plonger."

Glose : Ils continuent à faire des plongées.

- (73) *pun e - re - 'e te'en-te'en*
 "courir" 2Ag. + Moy. + Aux. Aux.
 "Tu continues à courir."

Glose : Tu fais plusieurs tours (courses), l'un après l'autre dans un temps défini.

Avec une construction moyenne I, **te'en-te'en** semble fonctionner comme un marqueur de modalité d'action, la situation peut être interprétée comme un continuatif comme l'illustrent les exemples (74) à (76) :

- (74) *ϕ - to - ket te'en - te'en*
 3Ag. + Moy. + "dormir" Aux.
 "Il continue à dormir // il dort toujours (encore)."
- (75) *i'atu - tu - we - hyt'ok te'en-te'en te*
 3Ag.pl. + Moy. + réfl. + "entrer dans le bateau" Aux. "encore"
 "Ils continuent toujours à entrer dans le bateau."
- (76) *a - re - we - ei te'en-te'en*
 1Ag. + Moy. + réfl. + "baigner" Aux.
 "Je continue à me baigner."

Glose : Je suis encore dans le bain.

Dans les exemples ci-dessus **te'en-te'en** suit le prédicat, mais il peut aussi précéder le

- (77) *mi'i te'en-te'en i - i - 'ahu:*
 pr.3 Aux. 3Inac.+Attr.II + "avoir de la fièvre"
 "Il continue à avoir de la fièvre."

4.2.2. L'auxiliaire **tuereto**

L'auxiliaire **tuereto**, tout comme l'auxiliaire **te'en-te'en**, peut exprimer différentes nuances aspectuelles. Mais, l'emploi de **tuereto**, à la différence de celui de **te'en-te'en**, semble être conditionné à une référence temporelle ou spatiale, qu'elle soit contextuelle ou situationnelle.

Avec une construction active I, **tuereto** peut indiquer une sorte de classe ouverte d'événements qui s'accomplissent toujours dans une période de temps déterminée et la situation peut être envisagée comme une habitude comme l'illustre (78).

- (78) *wa - ti - koi tuereto mani julho pe*
 1Ag.incl. + Act.I + "planter" Aux. "manioc" "juillet" postp.
 "Nous plantons toujours le manioc en juillet."

En (78), **tuereto** indique que le procès se répète toujours dans un temps déterminé ("en juillet").

Les exemples (79) et (80) font partie d'un récit où l'énonciateur explique comment faire de la farine.

- (79) *wa - ti - wy'i - nuη tuereto*
 1Ag.incl. + Act.I+ “une partie de quelque chose”+ “faire” Aux.
 “Nous continuons à mettre de la pâte de farine.”

- (80) *e - φ - ho'o - paη tuereto y'y*
 2Ag. + Act.I + pl.part.+ “mettre” Aux. “eau”
i - i - perup hap kape
 3Inac. + Attr.II+ “être mou” pr.rel. postp.
 “Tu continues à mettre de l’eau jusqu’à qu’il soit mou.”

(79) et (80) font référence à des procès qui se répètent dans différents moments d’un temps qui est délimité par rapport au temps de la réalisation d’autres procès cités dans le texte, ce qui signifie qu’ils font partie d’une séquence de procès qui doivent se réaliser dans un ordre fixe, l’un après l’autre. Si l’on prend comme exemple l’énoncé (79), cela signifie que l’agent ajoute un peu de pâte de farine et après avoir attendu qu’elle soit un peu grillée, il ajoute encore un peu et ainsi de suite. Cette même explication peut être appliquée aussi à l’énoncé (80).

En (81), **tuereto** suit un verbe d’état; il indique que l’état dénoté par le verbe principal se manifestait souvent dans une période déterminée (avant cela) :

- (81) *ta:i sa'awy'i neke i - i - 'ahe:k tuereto*
 affir. “avant” dém. 3Inac. + Attr.II + “avoir de l’asthme” Aux.
hap ti ra'yn yt - naku - 'i
 pr.rel. part. asp. nég. + “être bon”+ nég.
 “Oui, c’est qu’il avait toujours de l’asthme avant cela et ce n’était pas bien.”

Avec une construction moyenne I, **tuereto** peut indiquer que l’événement se répète plusieurs fois, c’est-à-dire il peut apporter à l’énoncé une valeur itérative comme l’illustrent les exemples (82) et (83).

- (82) *to - φ - 'yat kape φ - tu - ut tuereto*
 3Inac.cor.+ Attr.II.+ “maison” postp. 3Ag. + Moy.+ “venir” Aux.
 “Il vient souvent à sa maison.”

En (82), le locuteur parlait du professeur de l’école de son village ; la maison de celui-ci se trouvait un peu loin du village. Alors le chef du village (le **tu'isa**:) avait fait construire une maison pour lui au village. Ici, le *tu'isa* raconte que le professeur venait souvent dans cette maison.

- (83) *te'ere - (w)e - nuk tuereto*
 3Ag.pl./ Moy. + réfl. + “nourrir” Aux.
 Litt.: “Ils se nourrissent souvent.”

Glose : Ils se nourrissent toujours / souvent avec de la vraie nourriture (viande/ poisson).

En (83), le verbe principal dénote déjà un procès qui est réalisé fréquemment. Selon les Sateré-Mawé, on ne se nourrit vraiment que lorsqu'on mange de la viande/ du poisson, les autres aliments ne sont que des aliments complémentaires, d'où l'interprétation de cet énoncé par "ils mangent de la viande/du poisson souvent".

(84) fait partie d'une histoire. Le locuteur fait référence ici à un procès qui se réalisait souvent après l'occurrence d'un certain événement.

- (84) *mi'i ha(p) - wyi φ - t - oη'e tuereto*
 pr.3 pr.rel. + "dès" 3Ag. + Moy. + "venir"pl. Aux.
 "Et après cela, ils venaient toujours."

En (85), **tuereto** indique qu'un procès spécifique "dormir dans la forêt", ce qui n'est pas dans les habitudes du groupe, se réalise souvent.

- (85) *φ - to - ket tuereto ηa'apy pe*
 3Ag.+ Moy. + "dormir" Aux. "forêt" loc.
 "Il dort souvent dans la forêt."

Il est intéressant de comparer (85) à (74). En (74) un circonstant de lieu n'est pas possible :

- (74.a) * *φ - to - ket te'en-te'en ηa'apy pe*

L'énoncé (86) qui est extrait d'une histoire, présente une construction moyenne I. **tuereto** apporte à cet énoncé la valeur de continuatif.

- (86) *mi'i ha(p) - wyi ti φ - hayru yn*
 pr.3 pr.rel. + "dès" part. 3Inac. + Attr.II / "fils" "seulement"
so φ - to - ine'en tuereto
 part. 3Ag. + Moy. + "habiter" Aux.
 "C'est après cela, dit-on, que seulement (un des ses) son fils à continuer à habiter (dans la maison)."

4.2.3. L'auxiliaire **tueru:t**

Je n'ai pas beaucoup d'exemples de l'emploi de **tueru:t** comme auxiliaire. Dans les exemples cités ci-dessous, il suit des verbes moyens de mouvement et il indique que le procès est en train de se réaliser, c'est-à-dire l'aspect progressif.

- (87) *φ - t(o) - (w)e - put tueru:t*
 3Ag. + Moy. + réfl. + "courir" Aux.
 "Il vient en courant."
- (88) *φ - tu - ut tueru:t i ra'yn so i'atu - φ - 'e*
 3Ag. + Moy.+ "venir" Aux. itér. asp. part. 3Ag.pl.+ Moy. + "dire"
 "Ils ont dit qu'il est (dit-on) déjà en train de retourner."

Litt. : “Ils ont dit : ‘Il est (dit-on) déjà en train de retourner’ ”.

L'énoncé (88) présente un discours rapporté. Par ailleurs, l'emploi de la particule *so* indique que les locuteurs eux-mêmes ont pris connaissance du processus par une tierce personne ou par ouï-dire.

En (89) qui est extrait d'un dialogue, l'énonciateur était en train de raconter ce qui s'est passé pendant leur voyage.

- (89) *uru - φ - 'oŋ'e tueru:t turan a - re - (w)e - ha'at*
 1Ag.excl.+ Moy. + “venir/pl. Aux. “quand” 1Ag.+ Moy. + réfl. + “regarder”
turan “mei - pe voadeira φ - tu - ut” uru - to - 'e
 “quand” “là” + postp “canot” 3Ag. + Moy.+ “venir” 1Ag.excl.+ Moy.+ “dire”
 Litt.: “Quand on était en train de venir, quand j'ai regardé « là- bas, la chaloupe/canot vient» nous avons dit.”

Glose: “Quand on était en train de venir de le ville (en bateau), alors quand j'ai regardé , moi et quelques-uns de ceux qui étaient dans le bateau, nous avons dit : “regardez là-bas, la chaloupe arrive.”

4.2.4. L'auxiliaire *kahu*:

L'auxiliaire *kahu*: exprime la modalité d'action terminative, c'est-à-dire la fin de l'événement.

- (90) *a - tu - nuŋ kahu: u - i - 'yat*
 1Ag.+ Act.I + “faire” “finir” 1Inac. + Attr.II + “maison”
 “J'ai fini de faire ma maison.”
- (91) *wa - ti - 'yp - pun kahu: ha(p) - wyi*
 1incl.Ag.+ Act.I + “tronc” + “faire tomber” Aux. pr.rel. + “dès”
wa - ti - tek
 1incl.Ag. + Act.I + “couper”
 “Dès que nous finissons de faire tomber (le) tronc (de l'arbre), nous le coupons.”

4.3. Le redoublement de la base verbale

Le redoublement de la base verbale est un procédé lexical qui indique, généralement, l'itération. Cependant, selon la construction prédicative, le redoublement peut apporter à l'énoncé des nuances aspectuelles différentes.

Avec une construction active I, le redoublement de la base verbale indique l'itération du procès comme l'illustrent les exemples (92.b), (93.b), (94) à (97) ci-dessous.

- (92a) *wa - ti - pak ŋo*
 1incl.Ag.+ Act.I + “partager” “champ”
 “Nous partageons (en deux) le champ.”
- (92b) *wa - ti - pak - pak ŋo*
 “Nous partageons (en plusieurs parties) le champ.”
- (93a) *a - ti - pat'ok pira*
 1Ag. + Act.I + “diviser” “poisson”
 “Je divise (en deux) le poisson.”
- (93b) *a - ti - pa:t'ok - pa:t'ok pira*
 “Je divise (en plusieurs parties) le poisson.”

L'énoncé (94) fait partie d'une histoire. La base verbale **-hep** signifie "enlever", le redoublement de cette base signifie "enlever à plusieurs reprises" > "dépecer".

- (94) *to - i - hep - hep ta'yn to - sayru*
 3cor.Ag. + Act.I + "déceper" asp. 3cor. Inac. + Attr.II / "fils"
 "Il a dépecé son propre fils."
- (95) *e - ti - 'awa - 'awa 'o aware i - i - ηwe ete*
 2Ag. + Act.I + "flecher" imp. "chien" 3Inac. + Attr.II + "bouche" loc.
 "Tu flèches, flèches (plusieurs fois) le chien dans sa bouche."

Les exemples ci-dessus présentent seulement le redoublement de la base verbale. Cependant, il y a certains verbes qui présentent le redoublement de l'indice de voix plus base verbale comme l'illustrent les exemples (96) et (97).

- (96) *wa - t - un'e - t - un'e mi - 'u pu'i*
 1incl.Ag. + Act.I + "dévorer" + Act.I + "dévorer" "viande"
 "Nous avons dévoré (avalé plusieurs fois) la viande."

A la différence des énoncés ci-dessus, l'exemple (97) présente une construction active II ; le redoublement du verbe apporte à la situation une valeur de continuatif.

- (97) *mi'i hap wa - h(e) - enoi - h(e) - enoi ha(p) muat me:sup*
 "cela" pr.rel. 1incl.Ag. + Act.II + "raconter" + Act.II + "raconter" nomls. fut./cert. dém.
 "C'est cela que nous allons raconter - raconter à partir de maintenant."

Avec une construction moyenne II qui présente une base dérivée des bases actives¹⁶, le redoublement de la base verbale est, généralement, associé à la suffixation du morphème de l'aspect itératif **i** ; la situation peut être interprétée comme un continuatif (voir aussi pages 18 et 19).

- (98) *awen - i - awen - i e - re - (')e ha(p) muat koity'i*
 "balayer" + itér. + "balayer" + itér. 2Ag. + Moy. + Aux. nomls. fut./cert. "aujourd'hui"
 "Tu vas balayer aujourd'hui."

Si le prédicat fait référence à un procès qui se déroule au moment de l'énonciation, on peut le traduire par le progressif :

- (99) *ihaiηnia tek - i - tek - i φ - φ - 'e*
 "homme" "couper" + itér. + "couper" + itér. 3Ag. + Moy. + Aux.
 "L'homme est en train de couper."

¹⁶ Je n'ai pas trouvé dans mon corpus des exemples de redoublement associé à la suffixation de **i** avec d'autres bases verbales et/ou constructions.

Abréviations

Act.	indice de la voix active	loc.	locatif
affir.	affirmation	Moy.	de la voix moyenne
Ag.	indice personnel de la <i>série agent</i>	nég.	négation
asp.	aspect	nm. Pr.	nom propre
Attr.	indice de la voix attributive	nomls.	nominalisateur
Aux.	verbe auxiliaire	Réc.	indice de la voix réciproque
caus.	causatif	part.	particule
cert.	certain	pr.	pronom personnel
conj.	conjonction	pr. trait.	pronom de traitement
cor.	coréférentiel (indice personnel)	pr.rel.	pronom relatif
dém.	Démonstratif	posp.	postposition
fut.	futur	réfl.	réfléchi
Inac.	indice personnel de la <i>série inactive</i>	relet.	relateur
imp.	impératif	l.incl.	indice personnel de la première personne inclusive
Inct.	Incertain	l.excl.	indice personnel de la première personne exclusive
i.rel.	indice de relation		
itér.	itératif		

Bibliographie

- BENVENISTE, Emile (1966). *Problèmes de linguistique générale*, tome 1, Gallimard, Paris.
- DESLÈS, Jean-Pierre (1985). "Représentation des connaissances. Archétypes cognitifs, schèmes conceptuels et schèmes grammaticaux", *Actes Sémiotiques - Documents*, VII, 69-70, Institut national de la langue française, CNRS, Paris, 51p.
- FRANCESCHINI, Dulce (1999). *La langue sateré-mawé, description et analyse morphosyntaxique*. Thèse de doctorat de 3ème cycle, Paris VII.
- GRAHAM, Albert et Sue & HARRISON, Carl H. (1982). "Prefixos pessoais e numerais da língua sateré-mawé", *Série Lingüística - SIL*, 8 : 175-205, Brasília, Brasil.
- GUENTCHÈVA, Zlatka (1990). *Temps et aspects : l'exemple du bulgare contemporain*, Editions du CNRS, Paris.
- HAGÈGE, Claude (1990). *La structure des langues*, PUF, coll. "Que sais-je ?", Paris.
- KLIMOV, G.A. (1974). "On the character of languages of active typology", *Linguistics*, 131 : 11-25.
- LAUNEY, Michel (1994). *Une grammaire omniprédicative. Essai sur la morphosyntaxe du nahuatl classique*, Editions du CNRS, Paris.
- LAZARD, Gilbert (1994). *L'actance*, PUF, Paris.
- LAZARD, Gilbert (1997). "La typologie actancielle", *Studi italiani di linguistica teorica e applicata*, Nuova Serie, Anno XXVI, 2 : 205-226, Roma.
- LEITE, Yonne (1990). "Para uma tipologia ativa do tapirapé : os clíticos referenciais de pessoa", *Cadernos de Estudos Lingüísticos*, 18 : 37 - 56, Unicamp, Brasil.
- RODRIGUES, Aryon Dall'Igna (1984/85). "Relações internas na família lingüística Tupi-Guarani", *Revista de Antropologia, USP*, vol. 27/28 : 33- 53, S.P.
- SEKI, Lucy (1990). "Kamaiurá (Tupi-Guarani) as an active-stative language", in Doris Payne (ed.), *Amazonian Linguistics : Studies in Lowland South American Languages*, University of Texas Press at Austin.
- TESNIÈRE, Lucien (1959). *Éléments de syntaxe structurale*, Klincksieck, Paris.
- VIEIRA, Márcia M.D. (1993). *O problema da configuracionalidade na língua assurini : uma consequência da projeção dos argumentos do predicado verbal*. Thèse de doctorat de 3ème cycle, Unicamp, Brasil.

Annexe

Préfixes personnels :	Série Inactive		Série Agent	
	singulier	pluriel	singulier	pluriel
1	u-	l incl. a- l excl. uru-	a-	l incl. wa- l excl. uru-
2	e-	e-	e-	ewe- // ¹⁷ ewei-
3non-cor.	i-/φ-	i'atu-	φ-	φ- // i'atu-//te'ero-
3cor.	to-	ta'atu-	φ-//to-	ta'atu- // te'ero-

¹⁷ Les deux barres (//) indiquent des formes qui sont employées en variation combinatoire d'après la classe du verbe.